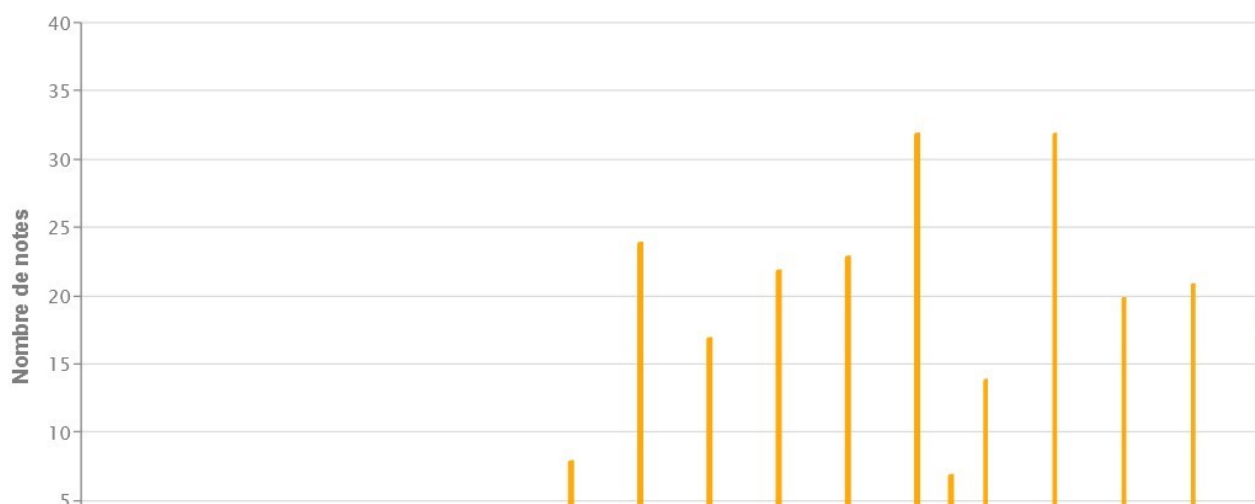


CONCOURS B - 2023

Rapport de l'épreuve orale d'Anglais

Statistiques Totales

Epreuve	Nombre de notes	Moyenne	Médiane	Ex
Anglais	290	12.795	12.5	



L'oral d'anglais du concours B ne pose globalement pas de grande difficulté aux candidats. Les questions posées au bas de l'article aident vraisemblablement les candidats à différencier la synthèse du commentaire, puis à construire le commentaire. Le niveau de langue semble toutefois avoir baissé en comparaison de l'année dernière ; en effet, de nombreux candidats, notés entre 7 et 10, ont commis d'importantes erreurs d'anglais et parfois montré de grandes difficultés à interagir avec le jury.

Les meilleurs comptes-rendus sont les plus concis, reformulés (et non paraphrasés), et structurés par des mots de liaison (signposting).

Les candidats les plus habiles proposent une introduction qui problématise le sujet, font un compte-rendu du texte sans le répéter mot pour mot et en éliminant les points les plus anecdotiques, puis articulent entre elles les questions posées à l'aide de liens logiques, avant de conclure en faisant le bilan du traitement de leur problématique, ce qui est appréciable et remarqué par les examinateurs.

On notera qu'il est inutile de lire une question telle qu'elle est posée sur le sujet.

Idéalement, la prise de parole en continu dure huit à douze minutes, le commentaire normalement plus long que le compte-rendu, l'article proposé étant assez court.

Certains problèmes ont été parfois constatés :

- Les candidats qui répètent les mots exacts ou des expressions idiomatiques de l'article sans les reformuler, laissant supposer qu'ils ne les ont pas compris ;
- Les candidats qui oublient le compte-rendu pour traiter directement des questions ;
- Les candidats qui ne décèlent pas, dans les questions, la problématique qui permet de commenter le texte de façon pertinente ;
- Les candidats qui écartent rapidement les questions pour se lancer dans un commentaire hors sujet ;
- Les candidats qui lisent un script rédigé mot pour mot : ils tarissent après trois minutes et doivent ensuite faire face à une longue séquence d'interaction, qui met d'autant plus en lumière leurs difficultés en anglais oral ;
- Les candidats qui intercalent des remarques personnelles dans le compte-rendu supposé objectif ;
- Les candidats qui n'identifient pas la publication et affirment qu'il s'agit d'un « *British journal* » quand il s'agit d'une radio américaine. Il ne faut, d'ailleurs, pas confondre *journal* et *newspaper*.

Le jury souhaiterait attirer l'attention des candidats sur les potentielles erreurs de prononciation de mots qui reviennent très souvent dans les sujets au concours Agro-Véto. Il est fortement recommandé de vérifier la prononciation de ces mots dans un dictionnaire en ligne avant l'épreuve orale (par exemple, <https://www.merriam-webster.com/>). En voici quelques exemples parmi les plus couramment rencontrés :

<i>agroforestry</i>	<i>development</i>	<i>groundwater</i>	<i>pandemic</i>	<i>to thaw</i>
<i>air (hair) pollution</i>	<i>diabetes</i>	<i>Guardian</i>	<i>pesticide</i>	<i>tolerance threshold</i>
<i>biodiversity</i>	<i>diet</i>	<i>to grow, growth</i>	<i>pollute</i>	<i>tortoise</i>
<i>biofuel, biology</i>	<i>drought</i>	<i>healthcare</i>	<i>principle</i>	<i>vegetables</i>
<i>breeding</i>	<i>enough, rough</i>	<i>herbicide</i>	<i>recycle</i>	<i>veterinarian (vet)</i>
<i>to buy</i>	<i>environment</i>	<i>household waste</i>	<i>renewable</i>	<i>waste disposal</i>
<i>carbon dioxide</i>	<i>exhaust fumes</i>	<i>hunger</i>	<i>river</i>	<i>wheat</i>
<i>climate</i>	<i>fertilizer</i>	<i>hurricane</i>	<i>soil</i>	<i>wind turbine</i>
<i>consumption</i>	<i>flood</i>	<i>isolate</i>	<i>studies</i>	<i>world, work</i>
<i>cow</i>	<i>geothermal power</i>	<i>mayor</i>	<i>temperature</i>	<i>written</i>
<i>debris</i>	<i>global warming</i>	<i>migrant</i>	<i>think, thirst</i>	<i>could, would,</i>
<i>desert</i>	<i>greenhouse effect</i>	<i>ocean</i>	<i>thunderstorm</i>	<i>should, talk, walk</i>

Et tous les mots avec le suffixe *-ism* : *organism, journalism, feminism, metabolism...*

D'autres mots de vocabulaire et points de grammaire méritent également d'être soulignés :

<i>single-use plastic</i>	<i>to pollute</i> (et non : to polluate)	<i>to criticize</i> (et non : to critie)
<i>organic farming</i>	<i>producer</i> (et non : productor)	<i>to reveal to state</i> , (et non <i>to expose</i> , to precise)
<i>paradoxical</i>	<i>to frighten</i> (et non : to afraid)	<i>socio-economic</i> (et non : socio-economical)
<i>8 millions of tonnes</i>	<i>to agree</i> (et non : to be agree)	<i>drawbacks</i> (et non : inconvenience)
<i>responsible for</i>	<i>storage</i> (et non : stockage)	<i>to fuel, to feed</i> (et non : to aliment)
<i>to depend on</i>	<i>legumes</i> (= légumineuses)	<i>to raise awareness</i> (et non : sensibilize)

tout comme la manière dont on énonce la date; exemple: *the article was published on the second of March.*

Les sujets de ces oraux portant sur des thématiques variées, une bonne culture générale et une certaine curiosité pour le monde qui nous entoure sont très utiles pour comprendre les finesses des articles et pouvoir les commenter. Nous conseillons donc vivement aux futurs candidats de parcourir au préalable la presse internationale, afin d'acquérir une compréhension au moins basique de l'actualité mondiale, notamment celle du monde anglophone, car les articles proviennent de la presse américaine, britannique, australienne, canadienne et néo-zélandaise.

L'épreuve d'anglais permet d'évaluer ainsi le sens critique, les compétences analytiques et l'ouverture d'esprit que l'on attend d'un futur ingénieur.

Il est important de lire la presse internationale régulièrement, afin de ne pas être surpris par les sujets. Le manque de culture générale et de connaissance de l'actualité peut entraver les candidats dans la compréhension du texte et dans l'élaboration d'un commentaire pertinent.

Les sujets proposés ne touchent donc pas exclusivement à l'agronomie et l'alimentation ou l'environnement, mais à toutes les thématiques concernant le monde anglophone. Il est donc utile de connaître les partis politiques britanniques et américains, la différence entre pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, le Congrès des États-Unis et le Parlement du Royaume-Uni (et leur mode d'élection ou de nomination), ou encore le lien qui unit le Royaume-Uni et les pays du Commonwealth.

Pour se préparer à cette épreuve, les candidats trouveront utile de réaliser des fiches ou d'utiliser des ouvrages proposant des fiches de vocabulaire thématiques, par exemple sur les questions incontournables du port d'armes et du racisme aux États-Unis, du Brexit au Royaume-Uni (incluant l'Ulster), des énergies fossiles et renouvelables, du changement climatique, des différents types de pollution, des progrès technologiques, de l'égalité entre femmes et hommes, de la consommation et de la grande distribution, de la gestion des terres, de l'eau et du paysage, de l'agriculture rurale et urbaine, de la mésinformation, des post-vérités et des propos haineux sur Internet, du bien-être animal, de l'alimentation et de la nutrition, de la légalisation des drogues douces, de la liberté d'expression, de la sécurité et des libertés individuelles et de tout sujet sociétal actuel. Les candidats pourront également s'intéresser aux tribus autochtones des pays anglophones, dont la sagesse traditionnelle, les connaissances empiriques et l'immense respect de la nature enrichissent les débats environnementaux. Un vocabulaire varié et non-spécialiste suffit à présenter un compte-rendu efficace ainsi qu'une réflexion personnelle.

D'autre part, il est important de pouvoir identifier les principaux titres de presse de chaque pays, sans confondre *daily / weekly newspaper*, *journal* (qui est une publication scientifique) ou *magazine*, et de pouvoir les mettre en rapport avec le contenu de l'article (sujet et prise de position). Afin de saisir l'objectivité ou la subjectivité d'un texte, il est utile de discerner un article d'opinion, *editorial* ou *op-ed*, d'un article informatif, qui peut émaner d'une agence de presse (*press agency* ou *news agency*, comme Associated Press ou Reuters, qui ne sont pas des journaux) mais aussi être signé et publié dans un quotidien.

Une note en dessous de 7/20 étant éliminatoire, il est essentiel que les candidats croient en eux-mêmes et se défendent jusqu'au bout de cette épreuve orale. Un candidat, même faible en anglais, qui utilise tous les moyens à sa disposition pour exprimer son propos, comprendre les questions, au besoin les faire répéter ou reformuler, puis apporter des réponses et au besoin les clarifier, évitera la note éliminatoire, car on bonifiera sa bonne volonté et sa capacité à surmonter ses difficultés et faire passer un message.

Le jury d'anglais